

Naufrage princier

Ce dont, sans doute, certains séniles ne se rendent pas compte, c'est qu'ils ruminent sans cesse le passé et, à force de le faire, ils finissent par perdre la boule et attribuent aux autres, la responsabilité de leur malheur. Ils en sont même arrivés à se contredire sans s'en apercevoir. Le crépuscule de leur vie ne leur laisse aucune lucidité continue.

1°- Que penser alors de Norodom Sihanouk ?

A - qui radote sans cesse sur sa destitution en 1970 et faisait croire qu'il s'agissait d'un coup d'Etat, alors que le Parlement (Assemblée nationale et Conseil du royaume réunis) l'a destitué dans les formes légales. N'étant plus roi, mais suppléant occasionnel du monarque (nommé chef de l'Etat dans l'attente de l'élection d'un nouveau souverain), il peut être démis de ses fonctions par le même Parlement qui l'avait élu. (Pour plus de précision, voir l'étude du Dr. Chau Xeng Ua dans document attaché et La question de la représentation khmère à l'ONU , Editions Pedone 1974 Paris - 13, rue Soufflot p.209-218).

Pour Sihanouk et ses partisans, c'est là un coup d'Etat et des media à la recherche du sensationnel, de faire chorus. Pourtant, personne ne s'avise à dire

- que le 10 août 1792, l'Assemblée législative française aurait fait un coup d'Etat en suspendant le roi Louis XVI de ses fonctions et en l'enfermant au Temple avec sa famille ;

- que le 21 septembre 1792, la Convention aurait fait aussi un autre coup d'Etat en déclarant la royauté abolie et la république proclamée.

Dans les deux cas, la destitution de Louis XVI et de Sihanouk avait été prononcée par une Assemblée élue après débats contradictoires et vote de clôture, et non à l'issue d'un quelconque complot, comme semble impliquer le mot coup d'Etat.

B- qui écrit dans son Website du 5 décembre 2004

que si le prince Ranariddh (son fils) accepte la formule de Hun Sen de création d'un gouvernement à deux, le parti royaliste perdra sa crédibilité et son honneur aux yeux des compatriotes et des étrangers. Ce qui paraît normal étant donné le nombre incalculable d'abus impunis commis sous son régime.

Mais, le 5 décembre 2004, il ajoute : Ma conclusion : comparé au défunt régime de Lon Nol- Sirik Matak .(1970-1975), le régime actuel de Samdech Hun Sen devient un Saint.

A-t-il seulement pensé qu'avant et pendant les élections de 2003, 14 personnes au moins ont été illégalement tuées comme l'a relevé Amnesty International dans son bulletin du 3 décembre 2004 (page 3) et qu'aucun criminel n'a été démasqué ni, a fortiori traduit en justice. Les principales victimes sont : Om Radsady, député, tué en

février 2003 ; le juge Sok Séthamony, en avril 2003, Chuor Chetharith, directeur adjoint de radio en octobre 2003 ; Melle Touch Sunith, chanteuse a échappé à un attentat mais sa mère qui a tenté de la protéger, a été tuée ; Chea Vichea, président d'un syndicat de renom tué le 22 janvier 2004. Dans tous les cas, les assassins bénéficient d'une constante impunité.

Est-ce là le régime de Hun Sen sanctifié par Sihanouk ?

2°- Les inconséquences de Sihanouk -(p.3)

Sihanouk estime que les Khmers Krom (de l'actuel territoire de Cochinchine) ou KKK (selon son écrit), grassement payés par les Béréts Verts US .étaient envoyés pour détruire tout ce qui pouvait être détruit (de son régime SRN et du Cambodge) nos réalisations, notre économie notre unité nationale et notre paix.

Mais qui a détruit la Banque Nationale du Cambodge en 1975 ? - N'est-ce pas les Khmers Rouges auxquels il s'était rallié depuis 1970 avant d'être leur président et cumulativement leur prisonnier au Palais royal , grassement nourri de foie gras (comme il l'a avoué dans un livre) alors que le peuple khmer mourait de faim sous la férule de ces mêmes Khmers Rouges.

Qui ont arrêté l'offensive des Vietcongs et Nord- Vietnamiens contre Phnom-Penh avec les jeunes étudiants de la capitale en 1970 ? N'est-ce pas ces même KKK . mais il est vrai qu'à ce moment-là, Sihanouk a déjà changé de camp et passé à l'ennemi.

3°- Sur l'intégrité territoriale de son pays, Sihanouk avoue son impuissance -(p.6)

Il cite l'opinion de beaucoup de Khmers et Khmères (surtout ceux et celles qui sont libres de s'exprimer parce qu'ils et elles vivent en Europe occidentale, aux USA, au Canada en Australie) qui accusent notre régime actuel(*) d'avoir laissé le Vietnam, la Thaïlande et le Laos faire perdre à notre Cambodge une partie de son intégrité territoriale . Mais par contraste, il rapporte l'opinion d'une autre partie de la nation, vivant à l'intérieur de notre homeland selon laquelle notre intégrité territoriale et maritime est restée intacte. Et il conclut : Nous vivons donc dans le noir, l'obscurité.

C'est là un aveu d'impuissance de première grandeur.

Mais pour sortir de cette nuit noire, il ne voit qu'un moyen : obtenir que les quatre pays le Vietnam, la Thaïlande, le Laos et le Cambodge vérifient le tracé des frontières communes en se servant d'une carte d'Etat Major des USA utilisée par les forces US entre 1963 et 1969 ; carte géographique qualifiée de crédible, la meilleure à son humble avis (sic)

C'est ici que l'inconséquence de Sihanouk est risible. Puisqu'il vient d'écrire que les Béréts Verts US entraînaient, payaient grassement et armaient puissamment les KKK pour détruire tout ce qui pouvait être détruit au Cambodge .Par quel miracle les cartes utilisées par ces soldats US sont-elles devenues crédibles ?

Quand un homme est à ce point capable d'une telle incohérence, peut-on dire qu'il est encore lucide ? Peut-on encore lui faire crédit ?

A nos lecteurs de répondre à cette question en toute quiétude.

4°- La conscience de citoyen :

Il est maintenant avéré qu'en tant que Khmer, nous ne pouvons plus compter sur personne en dehors de nous-mêmes et de notre conscience.

Contre l'empiétement de nos frontières et l'immigration massive des Vietnamiens renforcée par la reconnaissance de leurs chefs dans nos 18 provinces par le Ministère de l'intérieur, nous avons protesté en vain. Nos Autorités légales font la sourde oreille ; elles abdiquent comme l'a fait le père de l'actuel roi.

Il nous faut maintenant repenser l'organisation et de fonctionnement de notre nation par nous-mêmes afin d'assurer sa pérennité envers et contre tout. Ce faisant, nous ne faisons qu'appliquer les droits et devoirs dont nous sommes titulaires depuis que nous sommes devenus des citoyens à part entière. Bien entendu, nous n'avons pas encore les moyens matériels d'appliquer ce que nous croyons bon pour notre pays ; mais la parole qui nous est donnée et garantie tant par le droit national que par le droit international, constitue le premier vecteur de notre détermination.

Il n'est pas encore trop tard, mais il est bien temps.

Paris le 25 décembre 2004

Douc Rasy Chau Xeng Ua Mme B.Ung Boun-Hor Lim Kim Ya Ou Chal ...

(*) Il n'est pas sans intérêt de suivre l'évolution de N. Sihanouk dans la rédaction de ce texte : au début, il ne parle que du « régime actuel de Samdech Hun Sen » qu'il qualifie de « Saint ». Mais, la page 6 révèle qu'il profite aussi de cette sainteté et s'intègre à ce régime par le possessif «notre régime actuel ». Ainsi, celui qui se plaint du régime de Hun Sen est aussi réputé se plaindre du régime de Sihanouk, puisque les deux ne font plus qu'un seul et même régime.